

Le racisme anti-blanc bat son plein à Mayotte... que font le Mrap et Taubira ?

écrit par Christine Tasin | 15 juillet 2013



Nous en apprenons tous les jours depuis qu'un de nos contacts nous a signalé le cas ahurissant de cette institutrice [enterrée](#) honteusement et de nuit à Mayotte.

On nous l'avait signalée comme chrétienne et, à ce titre, jugée indésirable au cimetière ; des témoignages datant de mars, moment de son inhumation, en font une athée qui aurait été refusée car "blanche". Bref, cette Française pourtant mariée à un Mahorais et mère d'un enfant, au bout de 20 ans à Mayotte était toujours perçue comme étrangère (ennemie ?) au point de lui refuser le cimetière...

Il me semble important de porter à votre connaissance ces témoignages que l'on peut lire l'un sur facebook l'autre sur un forum d'expatriés. Captures d'écran faisant foi ci-dessous. Merci au talent et à la patience de Jean qui est parvenu à nous trouver ces témoignages dans la jungle d'Internet.

Ils disent mieux que tout que ce n'est pas la France qui exclut, que ce ne sont pas les Français qui sont racistes mais au contraire que ce sont des cultures fortement communautaristes, loin de nos valeurs, qui sont responsables des pires xénophobies. Mais ce sont nos enfants auxquels on fait la leçon à l'école en leur faisant croire qu'ils seraient des affreux parce que descendants de Gaulois !

<https://www.facebook.com/MayotteEnDanger>

LAÏCITÉ ET INTÉGRITÉ RÉPUBLICAINE.

Une Mahoraise décédée à la Réunion et devant être légalement inhumée au cimetière de Bandrélé n'a pu l'être suite à diverses pressions.

Pression communautariste ? Pression d'un islam exclusif ? Pression des échéances électorales à venir ?

Contrairement à un tweet « Mayotte la honte », en date du 22 mars, il faut se garder de tout jugement hâtif débouchant sur la ségrégation, subodorant le racisme...

La mairie a proposé un lieu de sépulture à part, défriché pour l'occasion mais sans pouvoir assurer la pérennité de la tombe. Plus laconiquement, la préfecture a refusé. La défunte, mariée à Mayotte, vivant à Bandrélé avec mari et enfants repose finalement au cimetière dit « catholique » de Mamoudzou alors qu'elle se déclarait athée.

Sur tout le territoire de la République, la question qui se pose est de savoir si le cimetière communal est réservé à une seule confession religieuse. Que deviennent les religions minoritaires ? On parle de « carrés » dévolus... Qu'arrive-t-il aux athées, aux agnostiques et tous ceux qui se prévalent de leur liberté de conscience ?

Et est-ce que les couples dits « mixtes », en dépit de la laïcité de la République ne se retrouvent pas discriminés devant la mort ?


Contribution 34. lundi 25 mars 2013.

<http://www.expats-blog.com/forum/viewtopic.php?id=212324&p=3>

Commentaire 98 (à droite sur la ligne verte)

Ils nous tolèrent c'est tout, ils veulent de la France avec tout ce qu'elle peut leur apporter mais certainement des Français métropolitains

Pour preuve une enseignante qui vit à Mayotte depuis plus de 20 ans qui est mariée avec un mahorais et qui a un enfant et qui malheureusement vient de décéder n'a pas eu le droit

d'être enterrée dans son village  pourquoi ???? tout simplement parce que c'est une n'zungu ??? alors que c'est censé être un cimetière COMMUNAL !!!!

Donc je suis d'accord avec ceux qui disent que si on ne conserve pas notre prime d'éloignement on ne restera pas, car ni la vie ni les habitants ne sont faciles ici, même si on fait tous les efforts nécessaires et qu'on ne sort pas qu'entre "blancs" qu'on vit tout simplement à leurs cotés, sans rien demander, simplement de la politesse, de l'amabilité, de la courtoisie.

Qui vivra verra ... on sera fixé sur notre devenir dans quelques semaines et ça risque d'être l'exode vers la métropole, malheureusement pour certains (métro ou locaux).

Je tiens à préciser que je ne suis pas fonctionnaire de l'éducation nationale et que mon conjoint n'est pas fonctionnaire du tout, et que malgré ses qualifications il a eu beaucoup de mal à trouver du boulot, car pas couleur locale, je n'extrapole pas c'est ce qu'on lui a dit...



Christine Tasin